

MERCREDI 4 ET JEUDI 5 JUIN 2025 – 20H00

# Orchestre de Paris Klaus Mäkelä Yunchan Lim



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



*La Philharmonie de Paris remercie*

**EURO  
GROUP  
CONSULTING**

MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

*Klaus Mäkelä, les musiciens de l'Orchestre de Paris et les équipes de la Philharmonie de Paris dédient ces concerts à la mémoire de Pierre Audi, directeur du Festival d'Aix-en-Provence, qui nous a quittés le 3 mai dernier.*

# Programme

MERCREDI 4 ET JEUDI 5 JUIN 2025 - 20H

## **Maurice Ravel**

*Le Tombeau de Couperin*

## **Serge Rachmaninoff**

*Concerto pour piano n° 4*

ENTRACTE

## **Camille Saint-Saëns**

*Symphonie n° 3 « avec orgue »*

## **Orchestre de Paris**

**Klaus Mäkelä**, direction

**Yunchan Lim**, piano

**Lucile Dollat**, orgue

**Andrea Obiso**, violon solo (invité)

FIN DU CONCERT : 22H



*Pierre Audi © Ruth Walz*

*Pierre Audi nous a quittés de la plus brutale et inattendue des manières le 3 mai dernier, à Pékin, où il préparait la reprise de ses productions de Siegfried et du Crépuscule des dieux.*

*Metteur en scène amoureux de tous les répertoires, du baroque à la création dont il était un fervent défenseur (Kurtág lui avait ainsi confié Fin de partie, sa seule œuvre lyrique), Pierre Audi était également l'un des plus grands directeurs de théâtre de notre temps. Fondateur de l'Almeida à Londres en 1980, l'une des principales scènes expérimentales de l'époque, il avait dirigé l'Opéra National des Pays-Bas de 1988 à 2019, ainsi que le Holland Festival de 2004 à 2014. Depuis 2015, il était à la tête de la Park Avenue Armory à New York, autre lieu d'avant-garde du théâtre musical, et depuis 2019 du Festival International d'Aix-en-Provence, où il avait poursuivi une collaboration intense avec l'Orchestre de Paris pour des productions lyriques et des concerts, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris, partenaire privilégié d'importantes coproductions. Parmi ces dernières, Résurrection, la vision de Romeo Castellucci de la Symphonie n° 2 de Mahler avec l'Orchestre de Paris dirigé par Esa-Pekka Salonen, avait fait l'événement en novembre dernier lors de sa reprise à la Grande Halle de La Villette, comme les trois ballets russes de Stravinski sous la baguette de Klaus Mäkelä, répondant aux films de trois vidéastes projetés dans la Grande salle Pierre Boulez durant la saison précédente.*

*À la fois réservé et direct, attentif à chacun et déterminé dans ses décisions, Pierre Audi s'attachait le respect de tous par la hauteur de ses vues sur les arts et les sociétés. Il avait cette rare qualité de décrire la complexité du monde avec des mots simples sans la réduire. Il nous manquera à tous, et Klaus Mäkelä, les musiciens de l'Orchestre de Paris ainsi que les équipes de la Philharmonie de Paris s'associent à la douleur de leurs collègues du Festival d'Aix-en-Provence et de ses proches, en lui dédiant ce concert de l'Orchestre de Paris sous la baguette de son directeur musical.*

# Les œuvres

# Maurice Ravel (1875-1937)

## *Le Tombeau de Couperin*

**Prélude**

**Forlane**

**Menuet**

**Rigaudon**

**Composition** : en 1914-1917 pour la version piano; 1919-1920 pour la version orchestre.

**Création** : le 28 février 1920 aux Concerts Pasedeloup (Paris) sous la direction de Rhené-Baton.

**Dédicace** : I. « À la mémoire du Lieutenant Jacques Charlot » – II. « À la mémoire du Lieutenant Gabriel Deluc » – III. « À la mémoire de Jean Dreyfus » – IV. « À la mémoire de Pierre et Pascal Gaudin ».

**Effectif** : 2 flûtes (la 2<sup>e</sup> aussi piccolo), 2 hautbois (le 2<sup>e</sup> aussi cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, trompette – harpe – cordes.

**Durée** : environ 17 minutes.

---

Héritier des grandes pièces vocales de déploration, comme la célèbre *Nymphes des bois* de Josquin des Prés sur la mort de Ockeghem, le genre musical du « tombeau » caractérise la musique française pour luth des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle. Tombé en désuétude, il renaît à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans le répertoire pour orgue, et revient en pleine lumière avec *Le Tombeau de Couperin*, composé par Ravel en 1917. Au-delà de l'hommage stylistique distancié à l'un des grands noms de la musique française, il s'agit avant tout d'une pièce dédiée à six camarades que le compositeur vit tomber sur le front de la Première Guerre mondiale, dont l'un était l'époux de Marguerite Long, créatrice de l'œuvre en public.

Composée donc de six mouvements (*Prélude, Fugue, Forlane, Rigaudon, Menuet, Toccata*), la partition fut d'abord dédiée au piano, où elle étonne par sa transparence, par sa pudeur émotionnelle, presque par sa gaieté : fuyant toute solennité funèbre, Ravel transforme l'hommage aux morts en manifeste esthétique du style français. Pour l'orchestration qu'il réalisa dès

l'année suivante, Ravel décida de ne pas retenir la *Fugue* et la *Toccata*, dont le caractère spécifiquement pianistique ne pouvait à ses yeux être efficacement transposé. C'est donc une œuvre en quatre mouvements qu'il réalise, dans laquelle un langage harmonique moderne fusionne avec l'esprit et les textures de la musique instrumentale du XVIII<sup>e</sup> siècle.

C'est dans *Le Tombeau de Couperin* qu'il trouva une nouvelle fois refuge. (...) Fenêtres closes, dans le silence, Ravel pavoisa sa musique aux couleurs de Paris, avec tous ses drapeaux et le ciel autour. Il déposa dans *Le Tombeau* la joie sans la déception, l'énergie sans l'épuisement, la mélancolie sans le désespoir et la grâce de ce qui devait être et vit.

Michel Bernard

Vif et tourbillonnant, le *Prélude* est dominé par le timbre entêtant du hautbois, qui confère à la pièce la légèreté ornementale des pièces de clavecin, l'effet archaïsant n'empêchant nullement des moments de paroxysme. Vient ensuite la célèbre *Forlane* – à l'origine une danse de cour italienne – caractérisée par sa mélodie quelque peu précieuse, son charme sautillant et l'élégance de son rythme pointé. Tout un passé vient en mémoire, bien qu'on soit loin, en réalité, du langage de Couperin : l'harmonie particulièrement acidulée, ironique, presque agressive, fait sans doute de cette pièce la plus surprenante et la plus moderne de l'ensemble. C'est encore le hautbois qui domine les débats dans le *Menuet*, danse prisée de Ravel, auquel on doit également un *Menuet antique* (1898) et un *Menuet sur le nom de Haydn* (1909). Cette pièce raffinée, avec sa mélancolie aux couleurs pastorales présente une étonnante « musette » centrale. Robuste et vigoureux, le *Rigaudon* conclusif adopte les accents d'une danse villageoise, fortement portée par les cuivres. Au cœur de cette rusticité parodique, l'intermède central, magnifiant une dernière fois le hautbois, glisse pourtant un climat d'équivoque mélancolie, synthétisant à merveille la subtilité d'une partition qui est aussi, sans pompe cocardière, un étendard secret de la musique française.

Frédéric Sounac

---

## LES ŒUVRES ET L'ORCHESTRE

Le *Tombeau de Couperin*, dans sa version orchestrale, est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969 où il fut dirigé par Louis de Froment. Lui a succédé Leonard Bernstein en 1971, Daniel Barenboim en 1975, 1976, 1977, 1978 et 1981, Emmanuel Krivine en 1998, Armin Jordan également en 1998. Paavo Järvi l'a dirigé en 2012, Josep Pons en 2017, Esa-Pekka Salonen et Klaus Mäkelä en 2020.

## EN SAVOIR PLUS

- Roland-Manuel, *Ravel*, 1938, rééd. Mémoire du Livre, 2000. Un livre associant souvenirs personnels et réflexion esthétique, par le seul véritable disciple de Ravel.
- Léon-Paul Fargue, *Maurice Ravel*, 1947, rééd. Fata Morgana, 2008. En marge des nombreux travaux musicologiques sur Ravel, il faut goûter la plume savoureuse de Fargue, qui fut l'ami du compositeur.
- Jean Echenoz, *Ravel*, les Éditions de Minuit, 2006. Autre écrivain, mais de notre temps, pour un roman qui plonge au cœur des dernières années de Ravel.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Serge Rachmaninoff (1873-1943)

## Concerto pour piano n° 4 en sol mineur, op. 40

**Allegro vivace**

**Largo**

**Allegro vivace**

**Composition** : essentiellement en 1926, puis révisions diverses jusqu'en 1941

**Création** : le 18 mars 1927 à Philadelphie, par le Philadelphia Orchestra sous la direction de Leopold Stokowski, avec le compositeur au piano ; automne 1941 à Philadelphie, par le Philadelphia Orchestra sous la direction d'Eugene Ormandy, avec le compositeur au piano, pour la version révisée.

**Dédicace** : à Nikolai Medtner.

**Effectif** : 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, trombone basse, tuba – timbales, percussions – cordes.

**Durée** : environ 25 minutes.

---

La genèse du *Concerto pour piano n° 4* de Rachmaninoff semble avoir été particulièrement longue. Les premières esquisses auraient vu le jour relativement peu de temps après la complétion du *Concerto n° 3*,

créé en 1909 ; mais le compositeur quitte définitivement la Russie en 1917 à la suite de la révolution d'Octobre sans avoir achevé, même partiellement, le concerto. Les années qui suivent l'obligent à mettre la composition presque totalement de côté, tout submergé qu'il est par les obligations de sa vie de pianiste concertiste : aucune œuvre n'est terminée entre 1918 et 1926, et les dix-sept dernières années de sa vie ne verront naître que six nouvelles pièces. Le *Quatrième concerto*, lui, est remis sur le métier en 1926, mais dès la composition achevée, Rachmaninoff semble saisi de doutes, et il liste immédiatement les défauts qu'il y trouve (trop long, trop touffu, trop d'orchestre, un thème trop proche de celui du *Concerto pour piano* de

Je me sens comme un fantôme  
marchant dans un monde qui  
lui serait devenu étranger.

Je ne puis me défaire de  
l'ancienne manière d'écrire et  
ne peux acquérir la nouvelle.

Serge Rachmaninoff, 1926

Schumann...) à son ami Nikolai Medtner, à qui l'œuvre est dédiée. La création, au printemps 1927, confirme l'embaras de l'auteur, les critiques, dans certains cas, éreintant véritablement le concerto. « Essentiellement XIX<sup>e</sup> siècle », « monotone », « un interminable salmigondis [...] tantôt d'une sentimentalité pleurnicharde, tantôt d'une jolie elfique, tantôt dégoulinant de grandiloquence » : voici quelques-unes des gentillesques que l'œuvre inspire alors aux auditeurs autorisés... Rachmaninoff, fort mari (et d'autant plus que l'expérience lui rappelle douloureusement la création de la *Première symphonie*), s'empresse de retravailler la partition,



Votre concerto m'a étonné par sa brièveté, au regard de son importance. [...] Bien sûr, il y a des limites à la longueur des œuvres musicales, tout comme il y a des dimensions pour les toiles. Mais au sein de ces limites, ce n'est pas la longueur des œuvres musicales qui crée une impression d'ennui, c'est plutôt l'ennui qui crée une impression de longueur.

Nikolai Medtner à  
Serge Rachmaninoff, 1926

essentiellement dans le sens d'un raccourcissement ; mais les diverses premières européennes en 1928 et 1929 n'apaisent pas ses doutes et l'œuvre disparaît au fond d'un tiroir jusqu'en 1941, date à laquelle il en propose une nouvelle version, sans parvenir pleinement à la satisfaction.

Il est clair que l'ouvrage n'a pas la séduction immédiate des *Deuxième* et *Troisième concertos* qui font depuis quelques dizaines d'années une bonne part de la gloire de Rachmaninoff – et pour cause : il n'était pas question de se répéter. Le style du compositeur reste en marge

des drastiques changements d'esthétique qui s'opèrent alors (c'est l'époque du *Wozzeck* de Berg, des *Variations pour orchestre* de Schönberg, du *Premier concerto pour piano* de Bartók ou de la *Rhapsody in blue* de Gershwin) ; mais il n'en présente pas moins une évolution certaine vers un langage moins romantique, parfois abrupt, où s'expriment libertés harmoniques et rythmes acérés, tandis que l'écriture pianistique évite dorénavant les démonstrations de

brillance sans pour autant perdre en difficulté (le finale, ainsi, est particulièrement éprouvant pour le soliste). Du style de maturité que la Rhapsodie ou les *Danses symphoniques* portent au plus niveau, ce *Concerto n° 4*, mal-aimé à tort, est le premier exemple.

Angèle Leroy

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano n° 4* de Rachmaninoff est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2016, où il fut interprété par Viktoria Postnikova sous la direction de Guennadi Rozhdestvensky. Lui ont succédé Denis Matsuev en 2019, sous la direction de Stanislav Kochanovsky.

## EN SAVOIR PLUS

- Aude Samama, François Hudry, *Rachmaninoff*, BD, 2 CD, Paris, Nocturne/BDMusic, coll. « BD Classic », 2011.
- Jacques-Emmanuel Fousnaquer, *Rachmaninoff*, Paris, Éd. Seuil, coll. « Solfèges », 1990.
- Damien Top, *Serge Rachmaninoff*, Paris, Bleu Nuit Éditeur, coll. « Horizons », 2013.

# Camille Saint-Saëns (1835-1921)

## *Symphonie n° 3 en ut mineur « avec orgue », op. 78*

**Adagio – Allegro moderato, Poco adagio  
Allegro moderato – Presto, Maestoso, Allegro**

**Composition :** début 1886.

**Création :** le 19 mai 1886, au St James' Hall de Londres, sous la direction du compositeur. La création française eut lieu le 9 janvier 1887 au Palais du Trocadéro, sous la direction du compositeur.

**Dédicace :** à Franz Liszt.

**Effectif :** 3 flûtes (la 3<sup>e</sup> aussi flûte piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, piano à quatre mains – cordes.

**Durée :** environ 36 minutes.

---

“ J’ai donné là tout ce  
que je pouvais donner.  
Ce que j’ai fait alors,  
je ne le referai plus.

Camille Saint-Saëns

Vingt-sept années séparent la *Troisième Symphonie* (1886) de la précédente symphonie de Saint-Saëns. Entre-temps, une série de poèmes symphoniques et d’œuvres concertantes ont permis au compositeur de

porter à maturité ses dons exceptionnels : ainsi cette *Symphonie n° 3*, partition parmi les plus populaires de son auteur, s’inscrit-elle au firmament de la musique symphonique romantique française. Un demi-siècle après la *Symphonie fantastique*, Saint-Saëns amplifie encore le son de l’orchestre de Berlioz par l’adjonction d’éléments inhabituels : deux pianos (ou piano à quatre mains) et, surtout, cet orgue qui, bien qu’il n’intervienne que dans deux mouvements, a donné à cette œuvre son fameux sous-titre. « L’auteur pensait que le moment était venu, pour la symphonie, de bénéficier des progrès de l’instrumentation moderne », écrit-il dans le programme de la création. Si cette symphonie,

conformément aux canons classiques, est structurée en quatre mouvements, ceux-ci sont toutefois enchaînés deux à deux. Surtout, ils s'articulent suivant le procédé de transformation thématique cher à Liszt et Berlioz : l'œuvre est en effet tout entière innervée par les multiples métamorphoses d'un unique thème « cyclique » qui associe deux motifs entendus d'emblée au hautbois puis aux cordes, dont découle tout le premier mouvement, culminant dans une fanfare de cuivres qui trahit sa parenté avec le *Dies iræ* de la messe des morts grégorienne. Pavane rêveuse et climatique scandée par les accords de l'orgue, le mouvement lent, *Poco adagio*, déploie une sorte d'opéra sans parole aux accents liturgiques, dont les couleurs semblent par endroits annoncer l'impressionnisme.

Dans le second volet, le thème du *scherzo* (*Allegro moderato*) esquisse une caricature diabolique, lisztienne, du thème cyclique, interrompue par un trio féérique et lumineux. Quant au bien nommé *Maestoso* final, introduit par un monumental accord à l'orgue, il soumet le thème à de nouveaux traitements : des miroitements ondoyants qui font écho à ceux de l'« *Aquarium* » du *Carnaval des animaux*, un développement fugué, jusqu'à cette grandiose reprise par le *tutti* de l'orgue (à l'orgue, le *tutti* désigne l'ensemble des jeux choisis par l'organiste afin d'utiliser toute la puissance de l'instrument) qui, reprenant le véritable *Dies iræ* grégorien, mène la symphonie à sa majestueuse conclusion. Dédiée à Liszt, mort quelques mois après la création d'une œuvre dont les ébauches l'avaient enthousiasmé, la *Symphonie n° 3* fit dire à Gounod que Saint-Saëns était « le Beethoven français ». Au-delà de la perfection de sa facture, cette partition est une fervente progression vers la lumière, profession de foi enflammée autant que raffinée « d'un incroyant notoire que fascinait pourtant la Bible... » (selon Philippe Mougeot).

David Sanson

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 3 « avec orgue »* de Saint-Saëns est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972, où elle fut dirigée par Serge Baudo. Lui ont succédé depuis Daniel Barenboim qui la dirigea à de nombreuses reprises (en 1975, 1976, 1980, 1981, 1985 et 1987) avec Pierre Cochereau ou Jacques Delécluse à l'orgue. Claude Bardou la dirigea en 1985, Emmanuel Krivine en 1991, Claus Peter Flor en 1992, Semyon Bychkov en 1992, Michel Plasson en 2007, Paavo Järvi en 2015 pour l'inauguration de l'orgue de la Philharmonie, avec Thierry Escaich, et enfin Matthias Pintscher en 2018, avec Thomas Ospital en soliste.

## EN SAVOIR PLUS

- Jacques Bonnaure, *Camille Saint-Saëns*, Paris-Arles, Éditions Actes Sud, coll. « Classica », 2010.
- Jean Gallois, *Camille Saint-Saëns. Un musicien critiqué et admiré*, Bruxelles, Éditions Mardaga, coll. « Musique-Musicologie », 2004.
- Camille Saint-Saëns, *Écrits sur la musique et les musiciens: 1870-1921*, Éditions Vrin, coll. « MusicologieS », 2012.

# Les compositeurs

## Maurice Ravel

Né à Ciboure en 1875, Ravel entre à l'âge de 14 ans au Conservatoire de Paris. Il y rencontre le pianiste Ricardo Viñes, qui deviendra l'un de ses interprètes les plus dévoués, et se forge une culture personnelle où voisinent Mozart, Saint-Saëns, Chabrier, Satie et le Groupe des Cinq. Ses premières compositions, dont le *Menuet antique* (1895), précèdent son entrée en 1897 dans les classes d'André Gédalge et de Gabriel Fauré, qui reconnaît immédiatement le talent et l'indépendance de son élève. Ravel attire déjà l'attention, notamment par le biais de sa *Pavane pour une infante défunte* (1899). Ses déboires au prix de Rome dirigent sur lui les yeux du monde musical, choqué de son exclusion du concours en 1905. En parallèle, une riche brassée d'œuvres prouve son talent : *Jeux d'eau*, *Miroirs* et *Sonatine* pour le piano ; *Quatuor à cordes* ; *Shéhérazade* sur des poèmes de Tristan Klingsor ; puis la *Rapsodie espagnole*, la suite *Ma mère l'Oye* ou le radical *Gaspard de la nuit*. Peu après la fondation de la Société musicale indépendante, concurrente de la conservatrice Société nationale de musique, l'avant-guerre voit Ravel subir ses premières déconvenues. Achevée en 1907, *L'Heure espagnole* est accueillie avec froideur et même taxée de « pornographie », tandis que *Daphnis et Chloé*, écrit pour les Ballets russes (1912), peine à rencontrer son public. Le succès des versions chorégraphiques de *Ma mère l'Oye* et des *Valses nobles et sentimentales* rattrape

cependant ces déconvenues. Malgré son désir de s'engager sur le front en 1914, il est refusé dans l'aviation en raison de sa petite taille et de son poids léger, mais devient conducteur de poids lourds. Ravel ne cède pas au repli nationaliste : il s'enthousiasmait naguère pour le *Pierrot lunaire* de Schönberg ou *Le Sacre du printemps* de Stravinski et il continue de défendre la musique contemporaine européenne. Période noire pour Ravel, qui porte le deuil de sa mère morte en 1917, l'après-guerre voit la reprise du travail sur *La Valse*, pensée dès 1906 et achevée en 1920. Ravel achète en 1921 une maison à Monfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), où il écrit la plupart de ses dernières œuvres, sa production s'arrêtant totalement en 1932. En attendant, le compositeur reste actif sur tous les fronts : musique de chambre (*Sonate pour violon et violoncelle*, *Sonate pour violon et piano*), scène lyrique (*L'Enfant et les Sortilèges*), ballet (*Boléro*), musique concertante (les deux concertos pour piano). En parallèle, il est honoré de tous côtés – on lui offre notamment la Légion d'honneur en 1920... qu'il refuse – et multiplie les tournées, en Europe, aux États-Unis et au Canada. À l'été 1933, les premières atteintes de la maladie neurologique qui va l'emporter se manifestent. Petit à petit, Ravel, pourtant au faite de sa gloire, se retire du monde. Une intervention chirurgicale désespérée le plonge dans le coma, et il meurt en décembre 1937..

# Serge Rachmaninoff

Né dans une famille d'aristocrates bientôt confrontés à d'importantes difficultés financières, Rachmaninoff étudie le piano dès l'âge de quatre ans. Installé à Saint-Pétersbourg, élevé par sa mère et sa grand-mère, le jeune garçon continue sa formation au conservatoire de la ville. À douze ans, il entre au Conservatoire de Moscou où il suit notamment les cours de piano de Nikolaï Zverev, pédagogue aussi renommé que sévère, mais aussi ceux d'Anton Arenski, Serge Taneïev ou Alexandre Siloti. La composition de ses premières œuvres (*Aleko*, *Concerto pour piano n° 1...*) commence de lui valoir l'estime d'une partie du monde musical et notamment de Tchaïkovski, et sa carrière de virtuose s'annonce également prometteuse. Cependant, la première désastreuse de la *Première Symphonie* le plonge dans l'impuissance créatrice trois ans durant ; il finit par surmonter l'épisode avec l'aide du docteur Nicolas Dahl, et le *Concerto pour piano n° 2*, créé peu avant son mariage avec sa cousine Natalia Satine, signe son retour à la composition. Les années qui suivent sont heureuses, tant du point de vue personnel que professionnel. Tout en exerçant des fonctions de chef d'orchestre ou en se produisant en soliste, notamment en tournée, il compose de nombreuses œuvres, parmi lesquelles des opéras, des pièces chorales (*Les Cloches* en 1912-1913, *Les Vêpres* en 1915), des ouvrages symphoniques (dont le célèbre *Concerto n° 3*, écrit pour les

États-Unis en 1909, mais aussi le poème *L'Île des morts*, de la même année, ou la *Symphonie n° 2*, légèrement antérieure). Au piano, il accouche de ses grands recueils : il complète les *Préludes* op. 23 par l'*Opus 32* en 1910, et compose en deux salves (1911 et 1916-1917) ses *Études-Tableaux*. L'éclatement de la guerre et surtout la révolution d'Octobre mettent un terme définitif à cette période faste. Obligé de quitter la Russie, Rachmaninoff entame une vie errante et se tourne fermement vers une (brillante) carrière de pianiste concertiste afin de subvenir aux besoins de sa famille. Le temps passé à élargir son répertoire, à travailler sa technique et à se produire des deux côtés de l'Atlantique, ainsi que le chagrin lié à son déracinement sont autant de raisons qui ralentissent considérablement sa production artistique. Il ne revient à la composition qu'en 1926 avec le *Concerto pour piano n° 4*, prolongé quelques années plus tard, toujours dans le genre concertant, par la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*. Rares, définitivement déconnectées des évolutions modernes du langage musical, les œuvres qu'il compose durant cette dernière période de sa vie, passée entre les États-Unis et la Suisse, n'en sont pas moins d'une grande qualité : ce sont les *Variations sur un thème de Corelli*, la *Rhapsodie*, la *Troisième Symphonie* et les *Danses symphoniques*. Un mois après avoir obtenu la nationalité américaine, en mars 1943, il meurt d'un cancer du poumon.

# Camille Saint-Saëns

Né en 1835, Camille Saint-Saëns n'a pas encore 5 ans lorsqu'il commence à composer. À 11 ans, il donne ses premiers concerts Salle Pleyel. En 1848, il entre au Conservatoire. Quatre ans plus tard, le Prix de Rome lui échappe, mais il obtient le prix de la Société Sainte-Cécile. En 1853, il compose sa *Symphonie n° 1*, et devient organiste à l'église Saint-Merri à Paris. Il se fait alors le défenseur des modernes, Berlioz, Liszt (à qui le liera une grande amitié) et Wagner. Pour Pablo de Sarasate, Saint-Saëns écrit *Introduction et Rondo capriccioso*. En 1857, il devient organiste à la Madeleine. C'est l'époque de la composition du *Concerto pour piano n° 1*. Entre 1861 et 1864, il enseigne à l'école Niedermeyer. Son *Concerto pour piano n° 2*, destiné à Anton Rubinstein, date de 1868. Saint-Saëns participe à la fondation de la Société nationale de musique en 1871. Les années suivantes, il compose des poèmes symphoniques, notamment *Le Rouet d'Omphale* et la *Danse macabre*. Parmi ses douze opéras, citons *Samson et Dalila*, l'une de ses œuvres maîtresses qui, interdite en France, est créée à Weimar en

1877. Le compositeur est élu à l'Académie des Beaux-Arts en 1881. La *Symphonie n° 3* « avec orgue » et *Le Carnaval des animaux* datent de 1886. À partir de la fin des années 1880, Saint-Saëns intensifie ses tournées d'interprète, en Europe, en Afrique et en Amérique du Sud (la *Suite algérienne*, dans une veine exotique qu'il cultivera parfois, témoigne de ces voyages). Ses dernières partitions instrumentales d'envergure sont le *Concerto pour piano n° 5* et le *Concerto pour violoncelle n° 2*. Au tournant du xx<sup>e</sup> siècle, il entreprend en 1906 sa première tournée aux États-Unis; celle de 1915 est un grand succès. En 1908, il compose l'une des premières musiques de film pour *L'Assassinat du duc de Guise*. Mais, Saint-Saëns, homme du xix<sup>e</sup> siècle, se trouve peu à peu en décalage avec l'époque. Ses trois *Sonates* de 1921, pour hautbois, clarinette et basson, comptent parmi ses dernières œuvres. Il décède à Alger, peu après avoir donné un concert à Dieppe célébrant les soixante-quinze ans de sa carrière de pianiste.

# Les interprètes Klaus Mäkelä

© Marco Borggreve



Klaus Mäkelä est chef principal de l'Orchestre philharmonique d'Oslo depuis 2020 et directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis septembre 2021. Il sera chef principal de l'Orchestre royal du Concertgebouw dès septembre 2027 et entamera, au cours de la même saison, son mandat de directeur musical désigné de l'Orchestre symphonique de Chicago.

Artiste exclusif de Decca Classics, Klaus Mäkelä a publié trois albums avec l'Orchestre de Paris, dont des partitions des Ballets russes de Stravinski et Debussy, ainsi que la *Symphonie fantastique* de Berlioz et *La Valse* de Ravel. Avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo, il a enregistré l'intégrale

des symphonies de Sibelius, les *Premiers concertos pour violon* de Sibelius et de Prokofiev avec Janine Jansen, et les *symphonies n<sup>os</sup> 4, 5 et 6* de Chostakovitch. Après une tournée estivale de trois semaines en Asie, Klaus Mäkelä et l'Orchestre de Paris lanceront en septembre prochain leur cinquième saison à la Philharmonie, avec des programmes variés comprenant la *Missa solemnis* de Beethoven et l'opéra *Antigone* de Pascal Dusapin. Avec un accent marqué sur le répertoire français et la musique contemporaine, ils interprètent également la *Symphonie en ut* de Bizet et la *Symphonie en ré mineur* de Franck, ainsi que de nouvelles œuvres de Guillaume

Connesson, Joan Tower, Anders Hillborg, Ellen Reid et Sauli Zinovjev. Avec les solistes Mitsuko Uchida, Yunchan Lim et Nobuyuku Tsujii, il interprète les concertos pour piano de Mozart, Rachmaninoff et Grieg, et avec Janine Jansen et Isabelle Faust les concertos pour violon de Brahms et Schumann. Aux côtés des musiciens de l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä redevient violoncelliste dans des concerts de musique de chambre des quintettes avec piano de Schubert et Schumann, avec les solistes invités Nobuyuku Tsujii et Yunchan Lim.

[klauskakela.com](http://klauskakela.com)

# Yunchan Lim

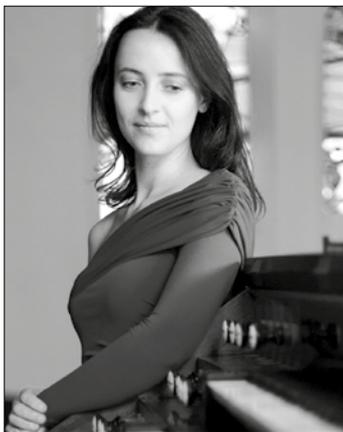
© Ralph Lauer



Né à Siheung (Corée du Sud) en 2004, Yunchan Lim commence l'apprentissage du piano à l'âge de 7 ans et intègre l'Université nationale des arts de Corée à 13 ans. En 2019, à seulement 15 ans, il remporte le concours international Isang-Yun. Depuis qu'il est devenu, à 18 ans, le plus jeune lauréat du concours international de piano Van-Cliburn (2022), l'ascension de Yunchan Lim vers la célébrité internationale a été fulgurante : il a fait des débuts remarquables avec les orchestres philharmoniques de New York, Los Angeles, Munich et Séoul, ainsi qu'avec les orchestres symphoniques de Chicago, Lucerne, la BBC, Boston et Tokyo, entre autres. Il s'est également

produit en récital sur des scènes prestigieuses telles que le Carnegie Hall, le Verbier Festival, le Wigmore Hall, le Concertgebouw d'Amsterdam et le Suntory Hall. La saison 2024-2025 voit ses débuts avec le National Symphony Orchestra de Washington, le London Symphony Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, l'ORF Radio-Symphonieorchester Wien, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin et le WDR Sinfonieorchester Köln. Il retrouve également le New York Philharmonic, le Lucerne Symphony Orchestra et l'Orchestre de Paris. Cette saison marque aussi son premier récital au Kennedy Center et son retour au Carnegie Hall. Artiste exclusif du label Decca Classics, Yunchan Lim a sorti un premier album studio consacré à Chopin, qui a rencontré un grand succès en Corée du Sud et dans le monde entier. L'album a remporté le Gramophone Award 2024 dans la catégorie Piano, tandis que Yunchan Lim a été nommé Jeune Artiste de l'année. Parmi ses enregistrements précédents figurent les *Études d'exécution transcendante* de Liszt et le *Concerto pour piano n° 5 « Empereur »* de Beethoven. Il poursuit actuellement ses études au New England Conservatory of Music auprès de son professeur Minsoo Sohn. [yunchanlimofficial.com](http://yunchanlimofficial.com)

# Lucile Dollat



© Antoine Thallier

Lucile Dollat a étudié au Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés où elle a obtenu un Prix d'orgue et un Prix d'improvisation (classes d'Éric Lebrun et Pierre Pincemaille). Elle a poursuivi ses études au Conservatoire de Paris – CNSMDP auprès d'Olivier Latry, Michel Bouvard, Thierry Escaich, Laszlo Fassang, Fabien Waksman, Jean-Baptiste Courtois et Marc-André Dalbavie. En 2020, elle obtient le Master d'orgue-interprétation et en 2021 la Licence d'improvisation à l'orgue et le Master d'écriture, avec les plus hautes distinctions. Lucile Dollat a déjà remporté plusieurs prix de concours internationaux, entre autres le Grand Prix et le Prix du public du concours international d'orgue « André Marchal – Gaston Litaize » (Paris, 2017), le deuxième Prix du concours international d'orgue « Pierre de Manchicourt »

de Béthune – Saint-Omer (2016)... Elle donne des concerts en France et à l'étranger en qualité de soliste ou avec des formations variées.

En 2022, est paru un disque de musique classique française jouée sur l'orgue de la Chapelle royale du Château de Versailles, intitulé *Tiroirs Secrets – French organ rarities* pour le label Château de Versailles Spectacles. Depuis septembre 2022, elle est organiste en résidence à Radio France, sur l'orgue Gerhard Grenzing de l'Auditorium de la Maison de la Radio et de la Musique à Paris. Depuis janvier 2023, elle est artiste en résidence à la Fondation Royaumont.

En 2025, doit paraître *Night Windows*, mettant à l'honneur la musique française des <sup>xx</sup>e et <sup>xxi</sup>e pour orgue, avec des œuvres de Thomas Lacôte, Fabien Waksman, Jehan Alain et Maurice Ravel... ainsi qu'un disque consacré aux œuvres pour orgue solo et orgue et percussions d'Elsa Barraine, enregistré sur le grand orgue de l'Auditorium de Radio France avec les percussionnistes Florent Jodelet et François Vallet ; ces deux enregistrements sont à paraître dans la collection *Tempéraments – Radio France*.

Lucile est professeure d'harmonisation au clavier au Conservatoire de Paris – CNSMDP et est titulaire de l'orgue Cavallé-Coll de l'église Saint Maurice de Bécon (Courbevoie).

[luciledollat.fr](http://luciledollat.fr)

# LA BALISE, RADIO DE CRÉATION DE LA PHILHARMONIE PAR LES 15-25 ANS



## LA VIE COMME ELLE SONNE

Découvrez une série de portraits inédits de musiciennes et musiciens de l'Orchestre de Paris.

Épisode 1 | **Marie Leclercq**, violoncelle

Épisode 2 | **Javier Azanza Ribes**, timbales solo

Épisode 3 | **Anaïs Benoit**, flûte piccolo

Épisode 4 | **Gildas Prado**, cor anglais solo

RETROUVEZ LA BALISE SUR LE SITE [PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LABALISE](https://philharmoniedeparis.fr/labalise)  
ET SUR TOUTES LES PLATEFORMES DE STREAMING



**PHILHARMONIE  
DE PARIS**  
LA BALISE

La Balise est la radio de création de la Philharmonie de Paris. Créée en 2023, elle se fait le porte-voix des 15-25 ans en abordant des sujets de société reliés de près ou de loin à la musique à travers des podcasts et des émissions live.

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



# Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

---

### POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

### *Ou auprès de* CLARA LANG

01 56 35 12 42  
clang@philharmoniedeparis.fr

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général*

*de la Cité de la musique –*

*Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris – Philharmonie**

Christian Thompson

*Directeur délégué (par intérim)*

*et Directeur artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Premier violon solo**

Andrea Obiso (invité)

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, *2<sup>e</sup> violon solo*

Vera Lopatina, *2<sup>e</sup> violon solo*

Nikola Nikolov, *1<sup>er</sup> chef d'attaque*

Philippe Balet, *2<sup>e</sup> chef d'attaque*

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Morane Cohen-Lamberger

Joëlle Cousin

\*\* Claire Dassesse

Line Faber

Akemi Fillon

\* Juliette Greer

Lusiné Harutyunyan

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

\*\* Aramis Monroy

Ai Nakano

Miranda Nee

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

\* Yoichiro Ueno

Damien Vergez

## **Altos**

Corentin Bordelot, *1<sup>er</sup> solo*

David Gaillard, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Carles, *2<sup>e</sup> solo*

Florian Voisin, *3<sup>e</sup> solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

\*\* Cécile Brossard

Flore-Anne Brosseau

\*\* Guillaume Flores

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

## **Violoncelles**

Éric Picard, *1<sup>er</sup> solo*

Stéphanie Huang, *1<sup>er</sup> solo*

Alexandre Bernon, *3<sup>e</sup> solo*

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Manon Gillardot

Claude Giron

\* Valentin Hoffmann

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, *1<sup>er</sup> solo*

Ulysse Vigreux, *1<sup>er</sup> solo*

Sandrine Vautrin, *2<sup>e</sup> solo*

Marie Van Wynsberge, *3<sup>e</sup> solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Andrea Marillier

## Flûtes

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Anaïs Benoit

## Hautbois

Sébastien Giot, *1<sup>er</sup> solo*

Rebecka Neumann, *2<sup>e</sup> solo*

Rémi Grouiller

Gildas Prado

## Clarinettes

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Julien Desgranges

Olivier Derbesse

## Bassons

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Amrei Liebold

## Cors

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Philippe Dalmasso

Antoine Jeannot

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

## Trompettes

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

\*\* Pierre Désolé

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

## Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,

*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

## Tuba

Stéphane Labeyrie

## Timbales

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

## Percussions

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

\*\* Emmanuel Joste

\*\* Akino Kamiya

## Harpe

\*\* Cécile Maudire

## Claviers

\*\* Nicolai Maslenko

\*Académiciens | \*\*Musiciens supplémentaires

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;  
les musiciens sont habillés par **FURSA C**

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

**Septembre**

**Mercredi 10 et jeudi 11**

20H

**Aaron Copland**

Fanfare for the Common Man

**Guillaume Connesson**

Concerto pour flûte n° 2 « Danses concertantes » (création française)

**George Gershwin**

Un Américain à Paris

**Joan Tower**

Fanfare for the Uncommon Woman n° 1

**Edgar Varèse**

Amériques

**Orchestre de Paris**

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Vincent Lucas** FLÛTE

Ce sont plusieurs visages modernes et contrastés de l'Amérique dans sa relation à la France, qui défilent sur cette affiche. Avec, en prime, la création française d'un nouveau *Concerto pour flûte* de Guillaume Connesson.

TARIFS: 15€\* / 25€ / 35€ / 55€ / 65€ / 75€

\*700 PLACES DEBOUT DEVANT LA SCÈNE À 15€

**Mercredi 17 et jeudi 18**

20H

**Aaron Copland**

Quiet City

**George Gershwin**

Concerto en fa

**Joan Tower**

Fanfare for the Uncommon Woman n° 3

**Serge Rachmaninoff**

Danses symphoniques

**Orchestre de Paris**

**Elim Chan** DIRECTION

**Lucas Debargue** PIANO

Américains d'origine russe ou Russe bloqué par la guerre aux États-Unis: c'est à un passionnant va-et-vient que nous invite ce programme, où retentit également, comme dans toute cette saison de l'Orchestre de Paris, une *Fanfare* de Joan Tower.

TARIFS: 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

**Mercredi 24 et jeudi 25**

20H

**Modest Moussorgski**

Prélude de La Khovanchtchina

**Jean Sibelius**

Tapiola

**Richard Wagner**

La Walkyrie, Acte 1

**Orchestre de Paris**

**Daniel Harding** DIRECTION

**Miina-Liisa Värelä** SOPRANO [SIEGLINDE]

**Jamez McCorkle** TÉNOR [SIEGFRIED]

**Stephen Milling** BASSE [HUNDING]

C'est l'enchantement et la variété de véritables « paysages musicaux » que déploie ce concert : soleil prismatique du matin avec Moussorgski, immenses terres désolées avec Sibelius, nature puissante et allégorique avec Wagner.

TARIFS : 12€ / 25€ / 35€ / 55€ / 65€ / 75€

**CHOISISSEZ  
VOTRE CONCERT  
GRÂCE À  
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

**Particuliers**

## **DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR  
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%  
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre. Contactez-nous !

## **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE**

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot

### **MEMBRES ENTREPRISES**

Eurogroup Consulting, Groupe ADP, Caisse d'Épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Calouste Gulbenkian, Fondation CASA, Fondation Forvis Mazars, The Walt Disney Company France, Banque Populaire Rives de Paris, Tetracordes, Fondation Baker Tilly & Oratio, Executive Driver Services, PCF Conseil, DDA SAS, MorePhotonics, Béchu & Associés, Fondation Humanités, Digital & Numérique.

### **MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH**

Christelle et François Bertière, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Giuily, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Hyun Min, Danielle et Bernard Monassier, Alain et Stéphane Papiasse, Éric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Éric Sasson.

### **MEMBRES BIENFAITEURS**

Ghislaine et Paul Bourdu, Jean Cheval, Anne-Marie Gaben, Thomas Govers, Yumi Lee, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

### **MEMBRES MÉCÈNES**

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Martine et Jean-Louis Simoneau.

### **MEMBRES DONATEURS**

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Hélène Charpentier, Patrick Charpentier, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Vincent Duret, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Annie Ferton, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimanonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Sarianna Salmi, Eva Stattin et Didier Martin.

## ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.

### CONTACTS

Louise Le Roux  
Déléguée au mécénat  
et parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang  
Chargée des donateurs individuels  
et de l'administration du Cercle  
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette  
Chargée du développement événementiel  
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES  
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**

*Fondation*  
**Crédit Mutuel**  
Associé de la Philharmonie de Paris



**DEMAIN**

**P H E**  
PARIS ÎLE-DE-FRANCE



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

EURO  
GROUP  
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :  
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,  
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat  
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil  
en stratégie, organisation et management.

[eurogroupconsulting.com](http://eurogroupconsulting.com)

